

ques gros travaux d'aménagement du site et qui en assurera la gestion hôtelière, permettront sans mal de remplir à plusieurs moments de l'année les 1.200 lits que propose le vaste domaine.

Les premiers signes sont, en tout cas, très encourageants. « Un mois après son ouverture, Belek arrive déjà en tête de nos ventes pour l'été en Belgique, affirme Hadi Kamouh, le responsable du Club Med pour le Belux. Ce succès nous a quelque peu surpris mais ce fut pareil avec Sinay Bay, Valmorel et Pragalato... »

Avec la mer turquoise en face de lui, les doigts de pied en éventail sous le parasol, le touriste ne manquera pas d'admirer un village qui présente comme autre particularité de s'offrir en deux versions : la première, plus adaptée à des familles avec enfants qui

village, côté golf, plus au calme.

Deux faces pour un village classé quatre tridents qui offre même un troisième visage : face au golf, 16 villas attendent le client pour des séjours personnalisés et plus intimes. Mais contrairement à la Plantation d'Albion (île Maurice) ou Valmorel (avec les chalets), les deux autres villages où ce type d'hébergement existe, les villas de Belek, qui possèdent toutes une piscine intérieure et extérieure, ne sont proposées qu'à la location. Pas question, ici, d'en devenir propriétaire.

Le concept cartonne malgré des prix très « haut de gamme ». À Belek, au mois de juillet, vous pourrez loger dans une villa (trois chambres et 200 m² habitables) moyennant entre 2.110 et 2.216 euros la nuit. Le tarif le plus cher est atteint en août avec

vous sera servi par le majordome attitré de la villa (ils sont Mauriciens et Turcs).

Bien sûr, à ce prix-là, vous bénéficiez d'une zone privée à la plage équipée de lits de plage

Au mois de juillet, vous pourrez loger dans une villa moyennant entre 2.110 et 2.216 euros la nuit

équipés de voiles. Effet garanti. On viendra également vous y servir les boissons et vous aurez aussi accès gratuitement au parcours de golf, un dix-huit trous plutôt difficile (amateurs, passez votre chemin ou emmenez beaucoup de balles dans vos valises...) mais à l'entretien impeccable.

Réputé pour être le plus beau de Turquie, ce dix-huit trous vaut à coup sûr le coup d'œil. « Les lo-

pour les autres GM (gentils membres) », explique Sabrina Cendral, la responsable du produit « villas et chalets » du Club Med. Une conciergerie s'occupera de faire le lien entre les locataires des villas et le village, notamment pour les réservations. Enfin, le client peut bénéficier, s'il le souhaite, de services « à la carte », comme les soins prodigués à domicile ou l'organisation d'une soirée cocktails ou d'un barbecue privé. Il n'a qu'à commander et nous nous chargeons de tout le reste. Avec les villas du Club Med, on se situe clairement dans une gamme supérieure au cinq tridents. »

Le bonheur si je le veux mais surtout « comme » je le veux...

Toujours plus « haut de gamme », le Club Med ? Affirmatif. La stratégie a été dictée voici

déniable que ce genre d'offre de plus en plus exclusive a ses amateurs. « Les villas sont quasiment pleines tout l'été, c'est-à-dire durant la période qui s'étale du 1^{er} mai au 31 octobre, affirme Hadi Kamouh. Le haut de gamme est désormais inscrit dans nos gènes et notre offre s'est intensifiée. Nous offrons aujourd'hui des villages classés 3, 4 et 5 tridents, auxquels s'ajoutent des villages 4 tridents avec espaces 5 tridents intégrés, et maintenant les villas et les chalets. Des réflexions au sein du management du Club Med ont lieu actuellement pour voir comment nous pourrions encore étoffer cette offre dans de nouveaux villages, voire des villages existants. »

Cette montée en gamme n'est pas une nécessité mais plutôt une réponse à la demande du client

spécifiques. Ici à Belek, c'est le golf et la table qui constituent les « plus » qui font la différence. Autre exemple : à Guilin, les GM auront l'impression de se balader dans un musée d'art moderne en plein air. »

Et le marché belge, le deuxième en importance du Club Med, mord à l'hameçon avec une belle avidité. « Deux tiers de nos ventes en Belgique se font sur des villages classés 4 et 5 tridents. Le public belge a fait beaucoup mieux que répondre à nos attentes... », conclut Hadi Kamouh.

Gérard Blitz, le fondateur du Club Med, peut décidément reposer en paix : même si l'esprit du camp de vacances tel qu'il l'avait imaginé a bien changé, ses compatriotes continuent de le représenter dignement...

PAOLO LEONARDI

▲ Matériaux

Des briques en bois qui s'empilent comme des Lego

Un jeu d'enfants ou presque, paraît-il. Empiler, visser, c'est monté ! On connaissait déjà les blocs de béton, d'argile ou de pierre. Et pourquoi pas la brique en bois ? « Aussi simple que des Lego ! », promet David Vanbrabant, l'inventeur de ce matériau de construction. Des personnes sans aucune expérience dans le bâtiment peuvent construire. Il suffit d'une visseuse, d'une scie et d'un ciseau à bois. J'ai déjà eu des chantiers où des femmes seules construisaient leur maison ! »

Ce Liégeois de 51 ans croit dur comme fer dans son concept novateur. Même s'il précise d'emblée n'avoir rien d'un génie. « Les maisons en madriers se basent sur le même principe et existent depuis longtemps. Mais cette tradition s'est peu à peu perdue. »

Cet entrepreneur a commencé



La brique en bois, un matériau qui ne manquerait pas d'atouts. © D.R.

à s'intéresser aux matériaux innovants il y a trois ans, dans le cadre de son activité en maçonnerie et en terrassement.

Depuis, environ 35 habitations ont été réalisées à l'aide de blocs PBM, le nom de son système de construction (désormais breveté). Entre 15 et 20 bâ-

timents devraient être achevés en 2013. « Ces derniers mois, on sent un intérêt grandissant », constate-t-il.

Mais cela n'a pas toujours été simple. Ses associés d'antan ont retiré leurs billes, déçus de ne pas avoir de retour immédiat sur investissement. David Van-

brabant n'a pas baissé les bras pour autant. « J'ai investi ma maison et tous mes biens dans l'aventure pour pouvoir continuer. J'y crois à fond ! Mais c'est vrai que c'est compliqué : le béton ou l'ossature bois, c'est connu. Mais quand les banquiers entendent parler de techniques innovantes, ils ont plutôt tendance à freiner des quatre fers... Puis il y a aussi une certaine méfiance de la part des professionnels et des candidats bâtisseurs. »

Selon son concepteur, les briques en bois ne manqueraient pourtant pas d'atouts. « C'est une technique de construction dite simple, qui peut tout à fait être compatible avec l'autoconstruction, plaide-t-il. Contrairement à l'ossature bois, il ne faut pas de grues, ni de pare-vapeur, de pare-pluie ou de colles, qui entraînent parfois des problèmes d'humidité et de champignons. »

PBM propose deux types de blocs : parpaings simples ou doubles permettant d'intégrer à l'intérieur tous types d'isolants. Le tout pouvant être éventuellement recouvert de bardages, peintures, lasures...

Six à huit fois plus isolant que le béton

« Le bois est six à huit fois plus isolant que le béton, ajoute-t-il. Il résiste mieux au feu et à l'humidité. En plus, il n'y a pas de problèmes de ponts thermiques et cela permet d'éviter les phénomènes de torsion. Et il est entièrement recyclable. » Les briques sont réalisées de manière semi-industrielle, mesurent 60 centimètres sur 14 à 19 d'épaisseur et 8,5 de hauteur.

Côté prix, l'entrepreneur évoque un budget de 140.000 à 180.000 euros pour un bien « standard » de 100 mètres carrés clé en main, là où l'utilisa-

tion du béton s'élèverait à 160.000, voire 200.000 euros. « La nécessité d'utiliser moins d'isolants permet de faire des économies », assure-t-il.

Le système a été homologué comme matériau de construction officiel. Seules cinq entreprises dans le monde commercialiseraient ce type de procédé. La société de David Vanbrabant propose de réaliser des chantiers ou de former des propriétaires qui n'ont pas peur de relever leurs manches, en leur offrant si besoin un suivi technique. « Un monteur expérimenté peut poser 2 à 3 mètres carrés de l'heure. Sinon, ce sera un peu plus long, même si on n'est pas tributaire des intempéries. » Les maisons PBM offriront une longévité de plus de 100 ans. Reste à savoir si cette nouvelle technique finira par séduire les candidats bâtisseurs...

MÉLANIE GEELKENS

lesoirimmo